

# DRAWING LAB

Suzanne Husky

*Le temps profond des rivières*

Commissaire d'exposition : Lauranne Germond

---

Exposition du Prix Drawing Now 2023  
Du 26 janvier au 7 avril 2024



Drawing Lab

17, rue de Richelieu — 75001 Paris

# Avant-propos

---

Nous avons le plaisir d'accueillir au Drawing Lab l'exposition de Suzanne Husky, 12<sup>e</sup> lauréate du Prix Drawing Now Fair. Depuis sa création le Prix Drawing Now, remis à l'occasion de chaque édition de la foire au Carreau du Temple, a pour but de mettre en lumière le travail d'un·e artiste en milieu de carrière ayant une pratique du dessin singulière et affirmée. Cette distinction souligne également le travail de la galerie qui accompagne l'artiste. Ici, il s'agit de la galerie Alain Gutharc, située à Paris, avec laquelle Suzanne Husky travaille depuis 2017.

L'exposition *Le temps profond des rivières* bénéficie d'une aide à la production d'un montant de 10 000 euros ainsi que l'édition d'un catalogue monographique aux éditions Le livre d'art – La manufacture de l'image. Durant cette exposition, les équipes du Drawing Lab se mobilisent pour accueillir le public gratuitement 7 jours/7 de 11h à 19h, assurent un service de médiation culturelle du mercredi au vendredi, des ateliers pour les enfants et des visites guidées pour tous les publics individuels ou scolaires.

Nous sommes fier·ère·s d'accompagner Suzanne Husky dans la réalisation de sa nouvelle exposition personnelle à Paris. Son univers singulier, sa sensibilité de la nature et son engagement pour les questions écologiques ne vous laisseront pas insensibles. Ainsi, le dessin prend la parole et nous invite tous à nous interroger sur notre place dans la nature et l'importance de la protéger afin qu'elle puisse s'auto-gérer. Une fois encore le Prix Drawing Now met en lumière de nouveaux sujets et fait du dessin un langage universel.

Je vous souhaite une très belle (re)découverte !

**Christine Phal**  
**Fondatrice du Drawing Lab**

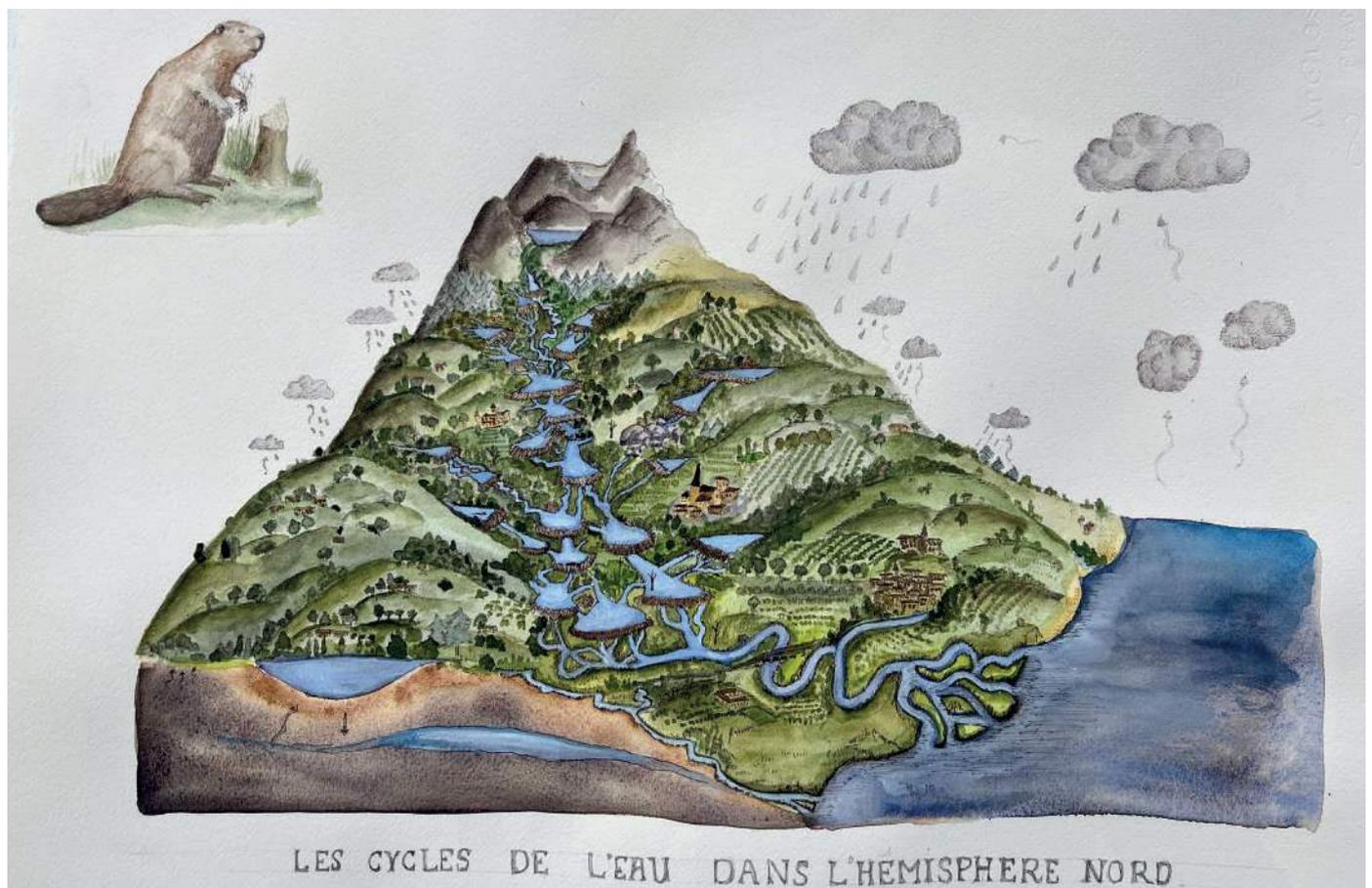
# L'exposition

---

Étymologiquement dessein et dessin ne sont qu'un seul et même mot, dérivé de l'italien *disegno*. Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, il désigne sans distinction, le projet et l'intention qui, parfois, s'incarnent par le trait pour mieux en révéler la portée. « Un feu qu'illumine l'entendement, échauffe la volonté, fortifie la mémoire, épure les esprits, pour pénétrer dans l'imagination », telle est la description que fait Michel Anguier du grand dessein devant l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1677.

Un grand dessein, c'est précisément ce qui guide le pinceau de Suzanne Husky. Ses aquarelles diluées aux eaux de source n'ont qu'un objectif : faire renaître le visage oublié des rivières en bonne santé, des milles et une espèces en déclin qui peuplent d'ordinaire son écosystème, et raviver notre lien originel à la zone humide.

La peinture occidentale a longtemps contribué à véhiculer une image simplifiée de la nature rendue à l'état de paysage ; une nature contrôlée et commensurable à l'homme, qui le plus souvent, incarne, dans ses explosions dramatiques de couleur et de formes, les états d'âmes des personnages qu'elle abrite et le roman de leurs conquêtes sur leur environnement, plus que la complexité de la nature elle-même. Quelle est donc la responsabilité des artistes dans nos représentations simplifiées des cours d'eau ? Comment l'art peut-il aujourd'hui être un agent de transformation de cette perception ?



Suzanne Husky, *Les cycles de l'eau dans l'hémisphère nord*, 2022, aquarelle sur papier © Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc

Ici les lignes tracées s'entrecroisent aux intentions révélées à chaque coup de pinceau. Et pour se faire, Suzanne Husky puise dans le grand univers des images, des innovations graphiques et épistémologiques qui jalonnent l'histoire du médium : les récits illustrés, les planches naturalistes, les allégories mythologiques, ou encore le graphisme militant. Le tout, en collaboration avec des savants et des scientifiques, en l'occurrence ici le philosophe du vivant Baptiste Morizot, avec qui elle co-crée le livre *L'eau ou la vie. Alliance avec le temps profond face au changement climatique* qui sortira chez Actes Sud en septembre 2024.

Au centre de l'exposition, une pièce maîtresse renferme toutes les autres et constitue un tour de force, technique et symbolique : un rouleau de papier dessiné de près de huit mètres de long. Il se réfère explicitement à la tapisserie de Bayeux (également appelée « toile de la conquête », qui relate l'assaut de l'Angleterre par le duc de Normandie au XI<sup>e</sup> siècle) mais ici, le héros c'est le génie des marécages, la clef de voûte sans laquelle on ne peut penser la santé de nos écosystèmes, un personnage assailli qu'on espère voir sortir vainqueur : le providentiel castor. Comme dans les fameux rouleaux peints asiatiques du Moyen Âge qu'on parcourt à sa guise, c'est un véritable roman fleuve, qui conte l'Histoire géopolitique des alliances entre humains et castors à travers les âges. Une aventure épique, fourmillant de savoureuses saynètes, qui nous réancre dans un monde plus vaste et plus merveilleux que celui de l'histoire des hommes : la grande histoire du vivant.



Suzanne Husky, *Sans titre*, 2023, aquarelle sur papier © Courtoisie de l'artiste

Car il y eut un temps où, dans toutes les rivières de l'hémisphère nord, il y avait des castors. Avec ses innombrables barrages, il est considéré comme le plus grand transformateur de son environnement après l'homme, et longtemps c'est lui qui amena la vie. Il produisit des paysages aquatiques, des zones humides foisonnantes de biodiversité et fut vénéré, parfois déifié, pour cela. On le retrouve aux fondements de nombreuses mythologies, contes et légendes.

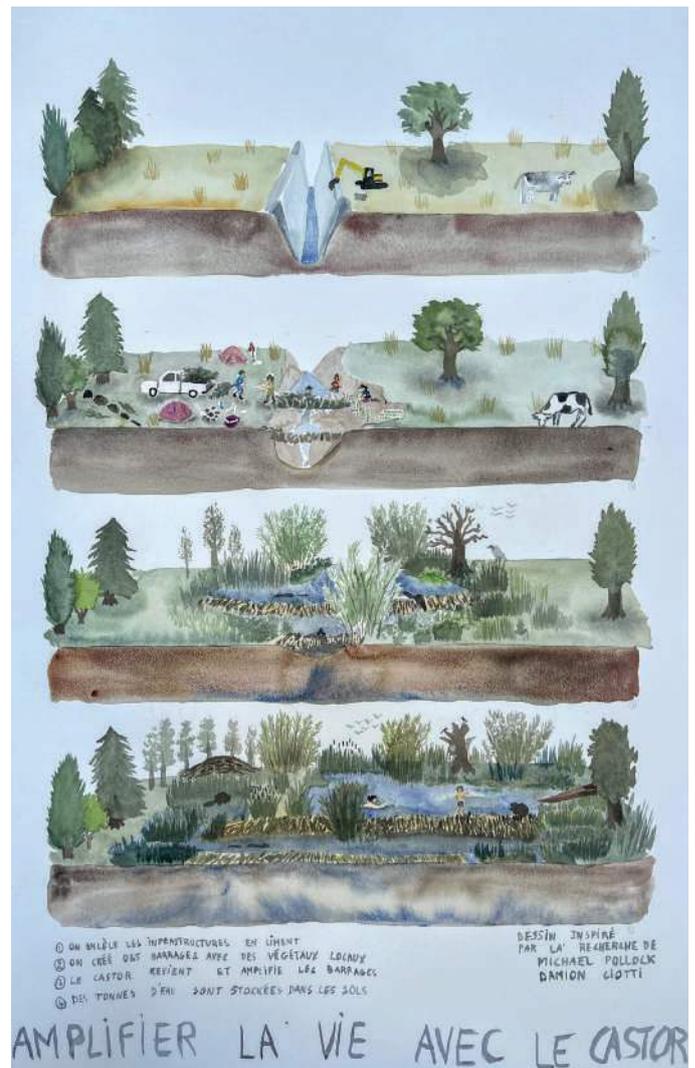
La France garde des traces de sa présence en tout lieu, comme on peut le voir sur la carte de toponymes et des hydronymes qui font référence à lui le *Beuve* : Beuvry, Beuvron, Buverchy, Bivre, Vibre, Bièvres, Bibracte. Mais, progressivement, la géographie humaine a pris la place de la géographie des castors, entraînant sa quasi-disparition, de nos rivières, de nos cultures et de nos imaginaires, et, avec elle, l'effondrement de tout un écosystème.

Pourtant, le castor (ré)apparaît aujourd'hui comme une des premières solutions fondées sur la nature pour réparer nos milieux à l'agonie. Le

rapport du GIEC de 2022 considère la collaboration avec les castors comme incontournable pour faire face au réchauffement climatique, tant du point de vue scientifique qu'économique.

Et c'est à convaincre de cette nécessité que s'emploie Suzanne Husky. « La vision du monde la plus dangereuse est celle de ceux qui n'ont jamais vu le monde » disait Alexander von Humboldt, ce naturaliste, anthropologue, écrivain voyageur et dessinateur qui réalisa un corpus de plus de 1 500 illustrations pour tenter d'explicitier les lois physiques de la nature et en capter l'extrême beauté. Mais comment peut-on encore « voir le monde » aujourd'hui alors que partout on ne trouve qu'environnement dégradé ? Il ne s'agit plus de le parcourir pour le décrire tel qu'il est, mais d'aller chercher, dans ses confins, les fragments résiduels de ce qu'il fut, pour en réactiver la mémoire et l'inscrire dans un nouveau récit commun.

Ainsi Suzanne Husky s'emploie à restaurer dans les imaginaires, l'image de la rivière en bonne santé. Dans la vidéo *Rivière possible* elle filme en surplomb de rares cours d'eau de montagne où des familles de castors ont restitué aux rivières leur aspect optimal. Elle perpétue l'histoire de la mise en scène esthétique du savoir scientifique en restaurant le castor à sa juste place dans ses dessins naturalistes-





tors. Il s'agit simplement de les laisser œuvrer, créer leurs prodigieux écosystèmes qui régulent les excès des pollutions, restaurent les ripisylves, hydratent les paysages, font émerger une végétation luxuriante et une biodiversité accrue. Et ce grâce à la complicité des activistes à qui elle rend hommage, et à leurs actes de courage et de désobéissance face aux aberrations systémiques et politiques.

Une nouvelle alliance, qui donne espoir et envie de se liguer pour rendre le monde à sa beauté. Comme disait Humboldt, dans *Cosmos*, « C'est là ce qu'il y a dans l'homme de touchant et de beau, cette double aspiration vers ce qu'il désire et vers ce qu'il a perdu. »

**Lauranne Germond**  
**Commissaire de l'exposition**



Suzanne Husky, *Assainissement de Napoléon 3 dans les landes - Aujourd'hui*, 2022, aquarelle © Courtoisie de l'artiste

# Quelques œuvres



1.



2.



3.



4.

1. Suzanne Husky, *Anahita, déesse des rivières de l'Avesta*, 2022, aquarelle sur papier © Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc
2. Suzanne Husky, *The setting is what the story is all about*, 2019, aquarelle sur papier © Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc
3. Suzanne Husky, *Patti and the Harris brook*, 2022, aquarelle sur papier © Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc
4. Suzanne Husky, *Grandfather beaver and the tree of life*, 2021, aquarelle sur papier © Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc

# Biographie de l'artiste

---

**Née en 1975 à Bazas, France.**

**Vit et travaille à Gajac (Gironde) et San Francisco.**

« Il est assez rare de rencontrer une pratique qui allie non seulement une intelligence des matériaux, des techniques et des formes, mais aussi une sincérité militante.

Depuis le début des années 2000, Suzanne Husky donne une manifestation plastique et critique aux problématiques environnementales : la représentation, le traitement, l'exploitation des paysages, des animaux, la mise en lumière de pratiques alternatives, l'agriculture, la déforestation, etc. Ces problématiques mettent en évidence une déconnexion flagrante entre les humains et la nature. Sa réflexion menée sur les différentes formes d'exploitations et de destructions des ressources naturelles, s'accompagne inévitablement de questions connexes liées à l'asservissement, l'autorité, la surveillance, le pouvoir, l'inconscience, le cynisme, la responsabilité, la violence ou encore l'impuissance.

À ce regard objectif et informé sur l'état de nos sociétés et de notre environnement global, l'artiste infiltre au fil des œuvres différentes modalités et stratégies de résistances. En ce sens, elle puise les formes, les références ou encore les techniques dans l'imaginaire collectif, de l'histoire de l'art aux cultures populaires, pour en déplacer la portée. »

Julie Crenn



Remise du Prix Drawing Now 2023 - Christine Phal, Suzanne Husky et Alain Gutharc

L'artiste franco-américaine Suzanne Husky met le lien à la terre au centre de son œuvre. Comme une rivière qui grandit et fait son lit en embrassant la diversité des terres nourricières et des flux qui l'alimentent, l'artiste amplifie son rapport sensible au monde en renouvelant sans cesse ses pratiques, ses savoirs et savoir-faire. Elle maîtrise les arts de la main - dessin, céramique, tapisserie, sculpture, textile ; elle se forme continuellement depuis l'adolescence à ceux de la terre - horticulture, paysage, agroécologie, herboristerie - ; et fraye avec tout ce que l'on compte de penseurs, naturalistes et militants dont elle dissémine les recherches, les modes de vie et les actes, à travers ses images emblématiques. Cela pour observer les formes de dominations sur le vivant et leurs interconnexions, tout en semant des futurs ou des alliances possibles, capables de revitaliser nos sols et nos vies.

Ses œuvres peuvent prendre la forme d'un sol aggradé (régénéré), d'un-e jardin-forêt, de la recherche des savoirs de la terre présents dans les contes, d'une tapisserie sur les oiseaux et la pédogenèse (ensemble des processus qui, en interaction les uns avec les autres, aboutissent à la formation, la transformation ou la différenciation des sols) ou encore d'un impressionnant corpus de dessins naturalistes qui conte la complexité biophysique, culturelle et politique de la rivière. Elle crée en 2016 avec Stéphanie Sagot, *Le Nouveau Ministère de l'Agriculture*, une institution fictive qui tend à démasquer les absurdités des politiques agricoles françaises et propose des solutions concrètes pour sortir d'un modèle de société extractiviste.





Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, Suzanne Husky a régulièrement exposé aux Etats-Unis : à l'aéroport international de San Francisco (2017), au De Young Museum (2010), à la Triennale Bay Area Now 5 au YBCA de San Francisco (2008), au World Financial Center de New York ou encore à Art Basel Los Angeles ainsi qu'au Headland Center for the Arts de Californie. Elle a également exposé à la Villa Médicis, au Domaine de Chamarande (2023), à l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes, au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux (2020), au Museum of Modern Art à Varsovie (2020).

Lauréate du Prix Drawing Now ! (2023) et du premier Prix de la Fondation Choi pour l'art contemporain (2021), elle a participé à la Biennale de Lyon (2022), a reçu une commande de la part de la Maison Ruitart dans le cadre de Frieze LA 2022 exposée pendant la foire, la 16<sup>e</sup> biennale d'Istanbul (2019), celles de Timișoara et de Bordeaux Evento et a été invitée en résidence par Pollen à Monflanquin ou encore au centre d'art et de design La cuisine à Nègrepelisse.

Suzanne Husky est **représentée par la galerie Alain Gutharc** à Paris.

**Pour en savoir plus :** <https://www.alaingutharc.com/artist/ErXHqJhZx4y1YvHfj73N>

# Autour de l'exposition

---

- **Visites guidées** les mercredis et samedis à 15h30 sur réservation ;
- **Visites en famille ou avec l'école** sur réservation ;
- **Médiation** du mercredi au vendredi de 11h à 19h. La médiatrice a pour mission d'expliquer la technique des artistes, le propos de l'exposition et est à même de répondre à toutes les questions des visiteurs ;
- **Catalogue de l'exposition** *Le temps profond des rivières*, Édition Drawing Edition La Manufacture de l'image. Disponible à la boutique du Drawing Lab 1 mois après l'ouverture de l'exposition ;
- **Ateliers de pratique artistique** Drawing Academy pour enfants (dès 6 ans) tous les samedis et les mercredis 14 et 21 février 2024 (vacances scolaires) de 15h à 16h30 sur réservation. Ces ateliers se composent d'une visite de l'exposition avec notre médiatrice et d'un atelier créatif en lien avec la technique de l'artiste.

**Réservez dès à présent votre atelier par mail à [info@drawinglabparis.com](mailto:info@drawinglabparis.com)**

## Les ateliers pour les enfants

---

### — **Mon castor** (6-8 ans)

Avez-vous déjà croisé un castor ? Les castors sont des animaux sauvages que nous n'avons pas l'occasion de voir souvent et pourtant ils sont indispensables.

Dans son exposition, Suzanne Husky nous montre leur importance dans l'équilibre des environnements naturels.

À l'aide de carton prédécoupé que l'on va assembler, et avec la technique de l'aquarelle utilisée par l'artiste, les enfants pourront faire sortir du carton un joli castor qu'ils pourront ramener chez eux.

### — **Diorama pour castors** (8-10 ans)

L'exposition *Le temps profond des rivières* de Suzanne Husky nous permet de découvrir à quoi ressemble l'habitat des castors. Afin de sensibiliser les enfants à l'importance de la nature, nous leur proposons de construire un diorama représentant l'environnement des castors.

En partant d'une boîte à chaussures et à l'aide de crayons de couleur ou d'aquarelle les enfants y dessinent les rivières, y incorporent des éléments naturels tels que des branchages et de la mousse pour tenter de reconstruire le milieu naturel du castor.

# Les rendez-vous pendant l'exposition

---

## *À dessein*

Mercredi 31 janvier — 19h30

**Dialogue entre l'artiste Suzanne Husky et Lauranne Germond, commissaire de l'exposition**

Le récit de la démarche de Suzanne Husky et de ses oeuvres ouvriront la voix à une réflexion sur le rôle de l'artiste, son engagement et les potentiels transformateurs de l'art à l'heure de l'urgence écologique.

---

## *Le travail de rivière*

Mercredi 6 mars — 19h30

**Dialogue entre Suzanne Husky et Camille de Toledo, essayiste et écrivain**

À l'heure où les forces productives animales, végétales, minérales sortent petit à petit de l'invisibilité, Suzanne Husky et l'écrivain et chercheur Camille de Toledo – qui mène actuellement le programme de recherche « Vers une Internationale des rivières et autres éléments de la nature... » avec L'Institut d'Études Avancées et le Lieu Unique – échangent sur les possibilités d'une nouvelle relation avec les entités de la nature, réorientée vers la vie.

---

## *Fête du Castor*

Samedi 6 avril — 19h30

**Soirée pluridisciplinaire dans l'exposition (concert, performances, visites, etc.)**

En ce 6 avril, veille de la Journée Internationale du Castor et de la clôture de l'exposition *Le temps profonds des rivières*, retrouvons-nous pour une soirée d'expériences en l'honneur du peuple de l'eau.

# Le Prix Drawing Now

---



Le Prix Drawing Now accompagne depuis 13 ans la création contemporaine et souligne le rôle défricheur des galeries, en récompensant le travail d'un·e artiste présenté·e sur le stand de sa galerie lors de Drawing Now Art Fair.

Le Prix Drawing Now se compose d'une dotation de 5 000 euros pour l'artiste ainsi que d'une bourse d'aide à la production d'un montant de 10 000 euros

pour une exposition personnelle d'une durée de 3 mois au Drawing Lab. L'artiste bénéficie également de la publication d'un catalogue monographique édité avec Le livre d'art - La Manufacture de l'image. L'artiste lauréat·e du Prix Drawing Now est choisi parmi les artistes présentés en « Focus » par les galeries participantes à Drawing Now Art Fair.

En 2023, le comité de sélection était constitué de :

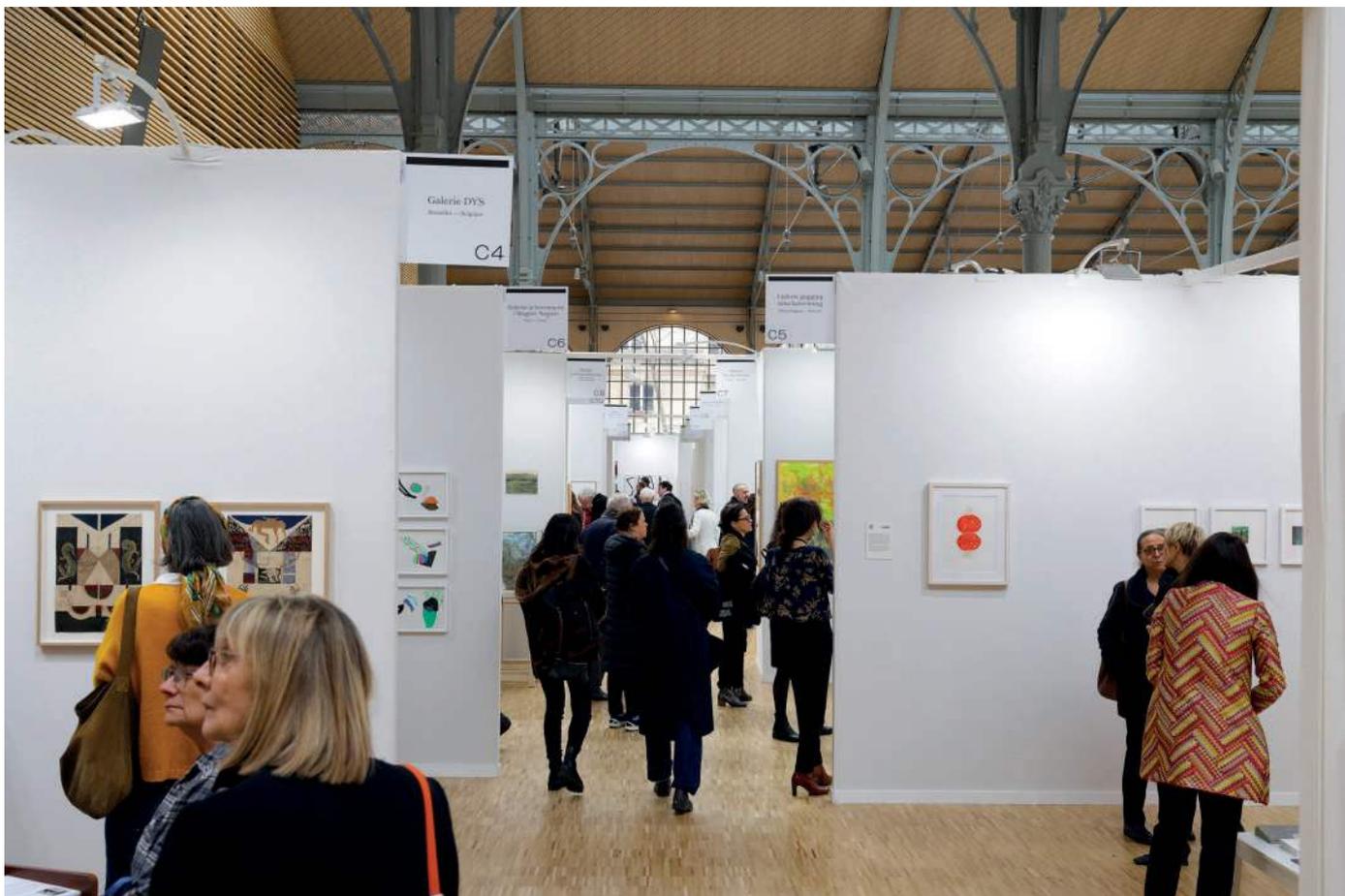
- **Joana P. R. Neves**, directrice artistique de Drawing Now Art Fair ;
- **Emilie Bouvard**, historienne de l'art, conservatrice du patrimoine et directrice scientifique de la Fondation Giacometti ;
- **Anita Haldemann**, directrice adjointe et responsable du Département des estampes et des dessins au Kunstmuseum Basel ;
- **Catherine Hellier du Verneuil**, historienne de l'art et collectionneuse ;
- **Kate Macfarlane**, co-fondatrice de Drawing Room et commissaire d'exposition ;
- **Pascal Neveux**, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie ;
- **Jean Papahn**, PDG de SOFERIM, mécène du Prix Drawing Now ;
- **Philippe Piguet**, critique d'art et commissaire indépendant ;
- **Daniel Schildge**, collectionneur ;
- **Dirk Snauwaert**, directeur du WIELS à Bruxelles.

Les lauréats du Prix Drawing Now depuis sa création en 2011 :

**Catherine Melin (2011), Clément Bagot (2012), Didier Rittener (2013), Cathryn Boch (2014), Abdelkader Benchamma (2015), Jochen Gerner (2016), Lionel Sabatté (2017), Michail Michailov (2018), Lucie Picandet (2019), Nicolas Daubanes (2021), Karine Rougier (2022) et Suzanne Husky (2023).**

# Drawing Now Art Fair

---



La 17<sup>e</sup> édition de Drawing Now Art Fair, première foire d'art contemporain dédiée au dessin en Europe, aura lieu du 21 au 24 mars 2024 au Carreau du Temple à Paris. Pendant 4 jours, sur les deux niveaux du Carreau du Temple (4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris), plus de 70 galeries internationales vous feront découvrir toute la diversité du dessin contemporain d'aujourd'hui et des 50 dernières années. Afin d'approfondir la découverte du dessin contemporain, Drawing Now Art Fair multiplie les événements et propose une programmation associée autour d'une exposition en partenariat avec le Frac Picardie - Hauts de France et d'un symposium.

**Tout le programme et billetterie** sur le site [drawingnowartfair.com](https://drawingnowartfair.com)

# Le Drawing Lab

---



Fondé par Christine Phal en 2017 sur un modèle philanthropique, le Drawing Lab est un espace d'expérimentations et d'expositions privées entièrement dédié à la promotion du dessin contemporain.

En présentant 3 expositions par an, il se veut avant tout être un lieu de diffusion du dessin sous toutes ses formes, en donnant l'opportunité aux artistes de faire sortir le dessin de la feuille et d'en explorer toutes les facettes. En plus de la production des expositions, le Drawing Lab assure la communication, la diffusion, l'accueil des publics, la médiation culturelle, la publication d'un catalogue et l'organisation d'événements satellites pendant l'exposition.

Situé au niveau -1 du Drawing Hotel, le Drawing Lab est ouvert tous les jours gratuitement. La vocation du lieu est d'assurer la diffusion du dessin contemporain auprès de tous les publics.

*Retrouvez toute la programmation, les ateliers et les rendez-vous sur le site [drawinglabparis.com](http://drawinglabparis.com)*

**Le Drawing Lab remercie ses partenaires pour l'exposition :**

**DRAWING**  
HOTEL

**DRAWING**  
SOCIETY

**DRAWING**  
NOW ART FAIR

**GALERIE**  
**ALAIN**  
**GUTHARC**

**DRAWING** NOW ART FAIR  
**DRAWING** HOTEL

**DRAWING** EDITION  
**DRAWING** ON DEMAND

**DRAWING** LAB  
**DRAWING** HOUSE

# Informations pratiques

---

## Drawing Lab

17, rue de Richelieu — 75001 Paris

---

drawinglabparis.com  
info@drawinglabparis.com  
+33 (0)1 73 62 11 17  
@drawinglabparis

---

Métro Palais Royal – Musée du Louvre (Lignes 1 et 7)  
Métro Pyramides (Lignes 14)  
Bus Palais Royal – Comédie Française  
(Lignes 20, 21, 32, 39, 68 et 72)

## L'équipe

Christine Phal, fondatrice  
christine.phal@drawingsociety.org

---

Carine Tissot, directrice générale de la Drawing Society  
carine.tissot@drawingsociety.org

---

Steven Vandeporta, directeur de la communication et  
des projets artistiques  
steven.vandeporta@drawingsociety.org

---

Célia Houberdon, assistante production et médiation  
celia.houberdon@drawinglabparis.com

---

Leena Szewc, chargée de projet web art  
leena.szewc@drawingsociety.com

---

Clémentine Demonin, assistante communication web  
clementine.demonin@drawingsociety.com

## Horaires

Tous les jours de 11h à 19h  
Présence d'un médiateur du mercredi au  
vendredi de 11h à 19h (hors jours fériés)  
Matins réservés aux groupes et scolaires

## Entrée et visites

Exposition : entrée gratuite  
Programmation d'événements, visites guidées  
et ateliers : tarifs et réservation sur le site  
drawinglabparis.com

## Contact presse

Aurélie Cadot, Agence Observatoire  
aureliecadot@observatoire.fr  
+33 (0)6 80 61 04 17  
observatoire.fr

**DRAWING**  
SOCIETY



Le Drawing Lab, l'espace d'expérimentations et d'expositions du dessin contemporain de la Drawing Society est piloté par l'Association Drawing Lab Projects & Friends (59, rue Pernety — 75014 Paris) et membre de l'Association Trampoline pour la scène artistique française.